

Concerts Du jazz cosmique au classique de chambre, du parc La Grange à la Cour de l'Hôtel-de-Ville, le festival aligne 35 rendez-vous sur deux mois. Programme chamarré dès le 28 juin

Aziz Sahmaoui et son style gnawa enflammé (le 3 juillet), Totó La Momposina et sa voix caraïbe à se damner (le 8 juillet), Lisa Leblanc et ses mots crus secoués de folk trash (le 10 juillet) ou encore le BKO Quintet, combo tout neuf en prise directe avec les dernières fusions musicales de Bamako (le 15 juillet)... Du Maroc à la Colombie, en passant par le Québec, avant d'enchaîner Mali, Californie, Ethiopie, Portugal ou Turquie, la programmation des Musiques en été, versant pop, rock et blues tel que présenté chaque année au parc La Grange, n'a jamais paru aussi éclectique que mondialisée.

Dès le 3 juillet sur la pelouse devant la scène Ella Fitzgerald, et dès le 28 juin déjà pour les affiches classique et jazz dans la cour de l'Hôtel-de-Ville (lire ci-dessous), les Musiques en été prennent le large. Toujours gratuits, les concerts du parc visitent une dizaine de pays, entre Afrique, Europe et Amérique latine.

A suivre tout l'été (dernier rendez-vous le 19 août), on retiendra également, parmi la pléthore de bonnes surprises déployée en plein air (pas de rocade) le blues tellurique, ancré dans l'humus californien, du guitariste et chanteur Alvin «Youngblood» Hart (le 17 juillet), la pop éthiopienne de Teddy Afro (le 22 juillet) ou encore la soul rutilante et néanmoins rock'n'roll que promet la venue du newcomer Curtis Harding, du Michigan (le 24 juillet). A suivre tout l'été (dernier rendez-vous le 19 août), on retiendra également, parmi la pléthore de bonnes surprises déployée en plein air (pas de rocade) le blues tellurique du guitariste et chanteur Alvin «Youngblood» Hart (le 17 juillet), la pop éthiopienne de Teddy Afro (le 22 juillet) ou encore la soul rutilante teintée de rock'n'roll que promet la venue du newcomer Curtis Harding, du Michigan (le 24 juillet). Ce sera encore fado avec Antonio Zambujo (29 juillet), folk psychédélique avec Gaye Su Akyol (31 juillet), bluegrass avec les Punch Brothers (5 août), raï avec Cheb Lahkdar (7 août) ou reggae avec le groupe genevois Najavibes en compagnie du vétéran I Kong (12 août). Un petit délire avant la rentrée? Avant de conclure avec le hip-hop frondeur du Brésilien Marcelo D2 (19 août), une formation de légende posera son vaisseau au bout du lac. Même orpheline de son célébritissime maître à jouer, le Sun Ra Arkestra n'a en rien perdu le sens du delirium tremens à consonance free jazz cosmique (14 août). L'occasion, pour la blue note, de sortir de la vieille ville et prendre le soleil en compagnie d'une assemblée plus populaire.

Le jazz en fusion

Le jazz, cet autre point fort de Musiques en été, ce sera, à la Cour de l'Hôtel-de-Ville, un choix précieux de vedettes internationales, le pianiste Brad Mehldau en trio (6 juillet), le guitariste expérimentateur Bill Frisell (20 juillet) et le trompettiste Roy Hargrove (27 juillet). Côté découvertes, on prendra connaissance des fabuleux Sons of Kemet, quatre Britanniques touillant jazz, folk, dub et rythmes caraïbes dans un chaudron bouillonnant de désirs mélomanes (3 août). Autre fraîche révélation du jazz européen, Root 70 (10 août) mêlera son quartet malin aux cordes classiques. Enfin, il faut noter le retour sur les terres genevoises d'un enfant du pays parmi les plus talentueux, l'harmoniciste Grégoire Maret dans une formation inédite, Kevin Hays au piano, Jeff «Tain» Watts à la batterie et Robert Kubiszyn à la contrebasse (13 juillet).

Du classique intime et symphonique

Dans la palette de couleurs musicales qu'offre Musiques en été, le classique garde cette année encore des teints très vifs et occupe une partie généreuse de l'affiche. Que dit l'édition qui débute le 28 juin prochain? Que les programmeurs ont cheminé sur deux lignes claires, en faisant de la place prépondérante aux artistes d'ici. Et en répartissant les concerts dans les territoires de la musique de chambre et du symphonique. La première chapelle dominera les débats, ce qui est une tradition. Les amateurs d'intimité pourront retrouver, dans le cadre envoûtant de la Cour de l'Hôtel de Ville, l'essentiel des figures dominantes dans le domaine en Suisse romande. Et on pense surtout aux quatuors, qui sont légion: de Terpsycordes, rejoint par le pianiste irlandais Finghin Collins (le 13 août), au Sine Nomine (le 30 juillet), en passant par le Quatuor de Genève renforcé par le violoncelliste François Guye (9 juillet), il y aura là de quoi faire le tour d'une cosmogonie locale vivace et de qualité.

Cette expression musicale de proximité traverse aussi un des projets phare de l'édition: celui qu'offre au Victoria Hall, en ouverture des festivités, la Seiji Ozawa International Academy. Attendu à la soirée, le grand maestro japonais fera défiler ses jeunes musiciens en formations réduites avant de mener des ensembles élargis. Dans des formes encore plus réduites, il ne faudra pas manquer les récitals des pianistes Beatrice Rana (le 21 juillet) et Nelson Goerner (6 août), ou encore celui du baryton Stephan Genz accompagné au piano par Michel Dalberto.

Côté orchestral, les phalanges genevoises répondent toutes présent. On croisera l'Orchestre de la Suisse romande, qui propose sur la scène Ella Fitzgerald un programme centré sur les danses russes, sous la baguette de Kazuki Yamada (2 juillet). Mais aussi l'Orchestre de chambre de Genève mené par Arie van Beek (le 4 août) et le Geneva Camerata de David Greilsammer avec le contre-ténor Andreas Scholl (16 juillet). A relever, enfin, la présence de l'opérette, avec deux pièces d'Offenbach (*Pomme d'Api* et *Monsieur Choufleuri restera chez lui* les 7, 8, 10 et 11 juillet) présentées par l'Opéra de chambre de Genève avec l'OCG dirigé par Franco Trinca.

Musiques en été, programme complet sur musiquesenete.chLink (TDG)

Fabrice Gottraux & Rocco Zacheo
(Créé: 10.06.2015, 16h22)